

A PRÈS 35 ANS, PLUS BRILLANT QUE JAMAIS...

Le Ballet national du Canada célèbre cette année son trente-cinquième anniversaire et, par un heureux hasard, cette compagnie connaît aussi l'une de ses meilleures saisons. Au cours des trois semaines de spectacles présentés à Toronto, en février dernier, la salle était remplie à 93% de sa capacité. Le point culminant de cette période fut le gala anniversaire organisé par la fondatrice et ancienne directrice artistique du Ballet national du Canada, Mme Celia Franca. Éminente danseuse de Grande-Bretagne, Mme Franca arrivait en effet au Canada en 1951, pour fonder le Ballet national. Directrice artistique jusqu'en 1974 et première danseuse pendant plusieurs années, elle a guidé le Ballet national de main de maître et a fait de cette troupe une compagnie de renommée internationale. Pour soutenir la progression de la compagnie, elle a fondé en 1959, avec Betty Oliphant, la fameuse École nationale de ballet.

La majeure partie du répertoire de la rétrospective était, bien sûr, constituée de créations canadiennes. «Dès le début, soit lors de notre premier spectacle, le 12 décembre 1952, nous avions une pièce canadienne à notre programme» rappelle Mme Franca. Quelques danseurs de cette époque et de nombreux artistes accomplis qui ont étudié à l'École nationale de Ballet ont participé à cette soirée de gala. Même Rudolf Nureyev, qui avait participé aux tournées du Ballet national du Canada durant les années 70, était présent.

Après le gala de Toronto, la compagnie a entrepris une importante tournée aux États-Unis, soit la première depuis dix ans. Elle a donné, du 13 mars au 5 avril, des représentations à Minneapolis, Chicago, Miami, Clearwater et

Kimberly Glasco, du Ballet national du Canada, évolue dans Alice dont Glen Tetley a créé la chorégraphie.

West Palm Beach, puis a terminé sa tournée en se produisant durant une semaine

au Kennedy Centre de Washington, D.C. Partout les spectacles se sont donnés à guichet fermé.

La production de Ronald Hynd, *The Merry Widow*, qui reçut une critique élogieuse lors de sa première nord-américaine en novembre 1986, était aussi au programme. De plus, Nureyev s'est produit à Miami en tant qu'artiste invité pour tenir le rôle principal dans *Coppelia*, qu'il a dansé avec Karen Kain sur une chorégraphie du regretté Erik Bruhn, ancien directeur artistique de la compagnie.

Le public américain a aussi eu le privilège d'assister à l'avant-première de deux pièces prestigieuses qui seront présentées en Angleterre, où la compagnie se produira pour la première fois depuis huit ans, et donnera six représentations du 30 juin au 4 juillet.

Le Ballet national du Canada débutera alors avec *Serenade*, première chorégraphie créée par Balanchine suite à son arrivée aux États-Unis durant les années 30. *Serenade* est devenu un classique du XX^e siècle et requiert une technique très précise, une endurance à toute épreuve et une grande virtuosité. Autre pièce néo-classique au programme, *Alice*, oeuvre de Glen Tetley, est considérée par Anna Kisselgoff du *New York Times* comme étant «l'oeuvre maîtresse» du chorégraphe.

Le Ballet national du Canada se produira ensuite, soit à la fin de l'été, au magnifique centre des arts et du théâtre, appelé Artpark, situé en bordure de la rivière Niagara, à Lewiston (New York).

La compagnie se rendra aussi à l'Ontario Place de Toronto, puis dans l'ouest du Canada cet automne. La troupe reviendra à Toronto où elle ouvrira la saison, le 3 novembre prochain.

